

Deux villages Banjara écrivent leur premier livre.

A toutes les personnes qui ont participé à la récolte de fonds.

Premier compte rendu – 18 Décembre 2011

En premier lieux, un grand MERCI de la part de toutes familles des deux villages! Votre réponse a été fantastique, les fonds que vous avez contribué, Euro 4.100, ont dépassé largement l'objectif qui avait été fixé et on attend encore d'autres soutiens.

Une cordée de plus que 40 dons, certains faits à titre individuel mais la grande partie par des familles ou groupes de personnes, et un par une association. En plus, on nous a donné gratuitement un logiciel pour calculer les mesures de la cuisinière (de l'Allemagne), on nous a mis a disposition des recherches bibliographiques sur ce sujet (des Etats Unis), et une société à Hyderabad nous a fait cadeau de Kg 100 de matériau thermo-isolant. Et donc, combien êtes vous derrière le projet? Une centaine ? Encore plus ? On ne sait pas trop dire. Et si on vous ajoute aux 73 familles des deux villages on forme certainement un groupe exceptionnel. Quelle merveille !

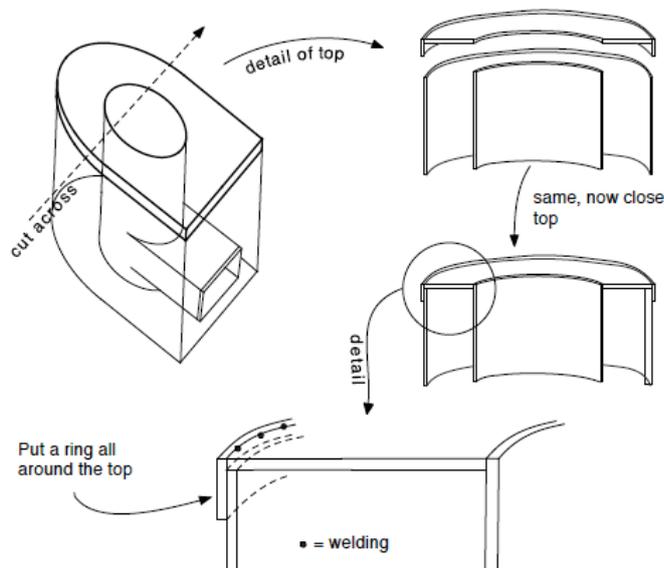
Nous deux, Paola et Sandro, sommes à Narsapur depuis le 25 novembre. Le projet est déjà bien en route et on vous met à jour sur son déroulement.

Pour l'évaluation comparative du foyer ouvert avec la cuisinière, l'organisation locale Seva Sangam et son responsable Sathish, que nous connaissons depuis deux ans, a trouvé 4 personnes parmi ses collaborateurs, deux femmes et deux hommes, disponibles à suivre le projet, à interagir avec les familles, avec une grande sensibilité à l'écoute mais aussi à la rigueur nécessaire à une récolte de données systématique et fiable. C'est donc Rajendra et sa femme Sujata qui vont suivre

le village de Nagonikunta Thanda et Murali et Parvati qui suivront le village de Jaji Thanda (Thanda est le mot qui identifie les villages Banjara).

En juillet, Sandro avait dessiné un nouveau prototype de cuisinière (voir figure à gauche) qui a été réalisé avant notre arrivée. Entre temps Sathish, qui connaît très bien "ses" deux villages, a visité chaque famille pour s'assurer que le projet soit toujours d'actualité. Grande surprise, en bien ! On était restés d'accord il y a quelques mois que les villages auraient choisi une quinzaine de familles

Some details for making top

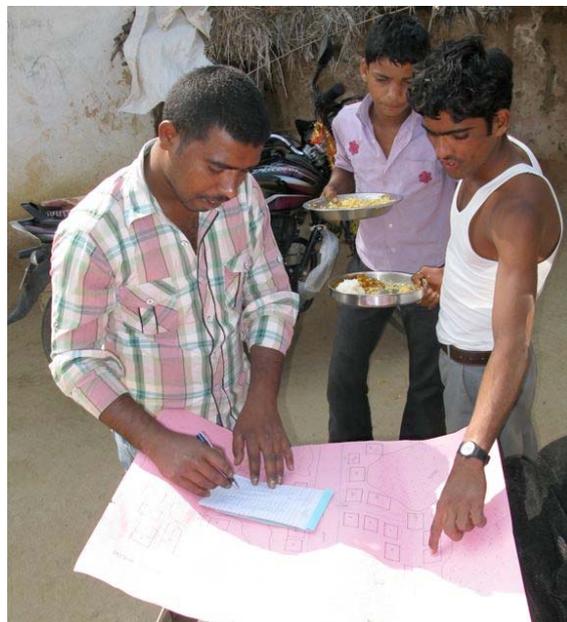


pour effectuer la comparaison et récolter les données : il se donne que toutes veulent maintenant participer, ce qui change pas mal la méthodologie initialement prévue mais qui donne aussi un signal très fort à considérer.

Nous avons discuté avec les quatre collaborateurs et Sathish les informations à récolter qui vont servir à décrire, entre autre, comment et où les femmes cuisinent, comment elles se

procurent le bois, et quels sont les problèmes de santé causés par la fumée. Ce travail a nécessité de plusieurs jours de réunions car la situation est complexe : par exemple, les femmes cuisinent sur trois pierres ou sur un petit foyer en briques et boue, soit dans leur maison, dans une pièce séparée ou dans un coin d'une autre pièce, soit dans une cabane en bois et boue, soit carrément à l'extérieur et tout ça en fonction du moment de la journée et de la saison. Le bois est utilisé pour cuisiner mais aussi pour chauffer l'eau pour se laver, pour préparer des produits à vendre au marché et pour se chauffer en hiver. À chaque réunion des personnes des deux villages se sont présentées, sans préavis, pour discuter du projet, avoir des renseignements, proposer des idées. Ceci a permis de clarifier ultérieurement l'esprit de cette aventure commune, de consolider la confiance réciproque et d'exprimer les attentes de chacun. Un jour, on a eu la visite des aînés des deux villages et c'est donc avec eux que nous avons préparé un repas dans la cour du petit bureau rural de Seva Sangam, après avoir pesé tous les ingrédients, l'eau et le bois, comme on l'aurait fait avec chaque famille pendant l'étude.

Le document avec la proposition de méthodologie ainsi que la logistique de l'évaluation et le questionnaire correspondant ont été traduits de l'anglais au telugu, la langue locale. Une carte de chaque village a été réalisée par les assistants pour faciliter l'organisation du travail. Dans la photo, Murali et deux jeunes vérifient la carte de Jaji Thanda. Pour réaliser l'évaluation de la cuisinière, une moitié des familles cuisineront un jour avec la cuisinière et l'autre moitié un jour avec le foyer ouvert. Elles ont très bien compris la nécessité de standardiser le travail pour ne pas biaiser les résultats et sont toutes d'accord de préparer le même menu: riz, curry de légumes et



galettes de maïs. Après ce premier cycle on inversera les rôles et on réalisera un deuxième cycle, pour que chaque famille puisse finalement contribuer une observation avec la cuisinière et une avec le foyer ouvert. Dans le courant de la semaine passée tout le matériel pour faciliter l'exécution du test a été acheté, à Hyderabad: des récipients pour les ingrédients et pour l'eau, une petite balance pour peser les ingrédients, une plus grande pour le bois, etc. Le nouveau prototype a été essayé une première fois par Beebli, Lakshmi et Gobirya, trois femmes de Nagonikunta Thanda, et on a demandé au forgeron qui l'avait réalisé d'y apporter des modifications car le plan prévoyait des détails qui n'avaient pas été pris en compte dans la réalisation. En suite nous sommes allés l'essayer une deuxième fois à Nagonikunta Thanda (voir photo dans la page suivante): il semble vraiment bien fonctionner et pour le moment quatre exemplaires ont été réalisés. L'étude, dans les deux villages, a commencé le 13 Décembre. Sandro a dormi plusieurs nuits à Jaji Thanda et fera la même chose à Nagonikunta Thanda et continuera à être présent dans les deux villages pour les prochaines semaines. C'est en partageant le quotidien qu'on arrive à se connaître vraiment.



Le travail pour la réalisation du livre de recettes a été l'objet de belles discussions. Nombreuses sont les propositions de contenu faites par les femmes et les aînés des deux Thandas. Une des motivations qui les encourage est celle d'avoir un témoignage pour les générations futures. Cette sensibilité se manifeste sur la toile de fond d'une population qui en grande partie ne sait ni lire ni écrire et qui parle une langue qui n'est pas écrite ...

Juste une dernière observation : vu que la somme récoltée a dépassé le budget prévu, on va prochainement vous demander votre accord sur des possibilités que nous sommes en train de discuter, pour continuer et développer ce projet.

C'est tout pour le moment.

A très bientôt !